

étaient liées à des entreprises multinationales très connues. Dans chaque cas, la société étrangère participait à un projet minier particulier, soit en coentreprise contrôlée par le partenaire brésilien, soit en vertu d'une licence, et offrait ses compétences spécialisées, ses capitaux ou ses techniques.

Les activités visées par les autorités brésiliennes en ce qui concerne les sociétés étrangères comprennent notamment les projets miniers importants de l'Amazonie, soit les projets de Carajas, Trombetas, Paramoginas, Alméirim, Alunorte et Albras, ainsi que les accords d'investissement ou d'exécution relatifs à des projets parallèles de construction hydro-électrique, de chemins de fer, de passages d'eau, de ports et de routes en vue de faciliter l'exploration, l'extraction et le traitement dans le secteur des minéraux. Le projet du Grand Carajas devrait, à lui seul, nécessiter l'apport de 61 000 000 000 \$EU, investissement qui excède de beaucoup les fonds nationaux disponibles. Ce projet d'exploitation intégrée des mines, des métaux, de l'industrie et de l'agriculture devrait toucher une grande partie de la région est de l'Amazonie. Il comprendrait l'extraction et le traitement du minerai de fer, de l'or, du cuivre, de l'étain, du manganèse, du nickel, de la bauxite, de l'alumine et de l'aluminium.

Les activités dans la région de Carajas, tout particulièrement les activités des entreprises étrangères, ont commencé au cours des années 60. Cependant, l'intérêt des sociétés étrangères semble avoir diminué et, actuellement, la Companhia Vale do Rio Doce (CVRD), la deuxième plus grande société du Brésil, détient ou contrôle une grande partie des ressources minières dans cette région. Selon des rapports officiels, l'administration brésilienne, qui désire attirer des capitaux étrangers, est prête à céder des droits aux minéraux à des sociétés minières multinationales.

Industrie canadienne

La compétence de l'industrie canadienne des minéraux et des métaux est très reconnue dans le secteur des minéraux ferreux, non ferreux et industriels. Dans le secteur de l'acier, presque tous les produits sont fournis par le Canada, sauf dans le cas de certains aciers fortement alliés. Il y a également de nombreux produits non ferreux qui sont extraits des mines du Canada et qui sont vendus à l'état de concentré et de métal. La plupart des minéraux industriels canadiens sont des marchandises de faible valeur qui sont vendues en vrac et qui ne peuvent être expédiées très loin en raison du coût élevé du transport par rapport au prix de vente. Le charbon métallurgique et thermique, ainsi que l'amiante ne font toutefois pas partie de ces marchandises.

Les sociétés canadiennes d'extraction et de traitement des métaux et des minéraux, tel que l'Alcan, la Cominco, la Noranda, la Hudson Bay, la Teck et la Sheritt Gordon, figurent parmi les compagnies les plus perfectionnées au monde dans les domaines de l'exploration, de